

03.11.2010

CENTRE D'ÉTUDES ACADIENNES
ANGELINE-CHASSIN
18 AVE ANTOINE-MAILLET
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON N.B. E5A 3E9

LeFront

LE MERCREDI 3 NOVEMBRE 2010



MÉDIA ACADIENS UNIVERSITAIRES INC

EST-CE QUE LA FIN APPROCHE?

ROBERT CHARLEBOIS
EN SPECTACLE AUJOURD'HUI

CRITIQUE CD
KINGS OF LEONS

MAIRE-PHILIPPE BERGERON
LANCE SON PREMIER ALBUM

CARÉ CAMPUS
UNE SOIRÉE POÉTIQUE

AGNES BLEUS
UNE AUTRE DÉFAITE

ANTONIO'S - Une tradition familiale Zappia!



- Joe Zappia
Propriétaire
Depuis 1968 à Moncton

PIZZA MOYENNE
et boissons à l'ail
Jusqu'à 5 personnes
19,99 \$

2 DONAIRS
1/4 lb. régulier
9,99 \$

DÎNER RAPIDE
2 pointes de pizza
et une boisson gazeuse
Livré au camion: 11 h 30 - 12 h 30
5 \$



SERVICE DE LIVRAISON RAPIDE SUR LE CAMPUS 854-2414 / 300, Elmwood, Moncton (à côté de l'igloo) / WWW.ANTONIO.S.CA

Ça brasse à Jeanne-de-Valois

Xavier Lord-Giroux

Il y a maintenant deux semaines, il y a eu pas mal de «drama» à Jeanne-de-Valois. Qu'est-ce qui s'est passé? J'ai mal entendu de la difficulté à comprendre. Par contre, ce que je semble bien comprendre, c'est que certains étudiants en éducation ont de la difficulté à accepter leur cohabitation avec les étudiants d'art dramatique. Et oui, si vous n'êtes pas en face au couloir, le département d'art dramatique est logé en plein cœur de l'édifice Jeanne-de-Valois depuis presque trente ans. Donc, le mercredi 20 octobre dernier, à l'heure du midi, nous étions quelques «art dramatique» à manger et à nous amuser ensemble près de l'auditorium de l'édifice. Notre plaisir fut soudainement interrompu lorsqu'une étudiante est venue se plaindre du bruit que nous générions. Nous étions tellement surpris par cette intervention que nous n'avons pas eu la chance de rappeler à cette étudiante que la bibliothèque Champlain est un endroit parfait pour étudier en silence et que c'est tout à fait normal qu'il y ait des rires et des gens qui plaisantent pendant l'heure du dîner. Suite à cet incident, j'ai vu affiché sur un tableau mobile situé près de nous « On veut être aux arts ». Après que nous ayons quitté les lieux de l'incident, une étudiante de notre groupe a voulu ajouter quelque chose au message que je venais d'écrire. Elle n'en a pas eu la chance puisqu'un jeune homme qui passait par là a piqué une crise contre elle. D'après elle, il disait toute sorte de bêtises au sujet de notre département et de ses étudiants. Qu'est-ce qui lui prend? Et puis, notre directeur nous a dit qu'il a reçu une plainte formelle du secrétaire de la faculté d'éducation à propos de notre conduite. Je n'aurais jamais cru qu'un aussi petit message puisse causer autant d'ennui. Bien que l'édifice Jeanne-de-Valois soit plus reconnu comme l'édifice de la faculté d'éducation, il ne faut pas oublier que c'est là où les étudiants en art dramatique vont passer la majorité de leur temps durant leur passage à l'Université de Moncton; et si on le veut il y a vive pleinement

CRITIQUE CD Kings Of Leon – Come Around Sundown



En 2008, le groupe américain, Kings Of Leon explosa. Avec l'album *Only By the Night* et des titres tels que Sex on Fire, Use Somebody et Hallelujah, le quintet familial obtint un succès incontestable. Ce triomphe leur valut même un prix au Royaume-Uni et en Australie, tandis qu'il venait vers l'Amérique du Nord. Aux États-Unis, le disque commença au numéro 5 sur le Top 200 des ventes de disques pour ensuite tomber à la 70e position et, peu tard, tout. Ce n'est que 2 mois après la sortie qu'*Only By the Night* fita un rebond sur les charts. Durant les semaines nous suivons sa route, il atteint la 4e position. Évidemment, continue sa si belle. Kings Of Leon sort son 3e album, *Come Around Sundown*. Dès la première écoute du disque, une chose est certaine: Kings Of Leon a trouvé une

recette gagnante et il y est attaché. La formule est simple: écrire des chansons dans le vein de Sex on Fire et Use Somebody. Les ingrédients consistent d'un riff de guitare comme intro, une ligne de basse explosive pour le couplet, un refrain modeste et des lignes de chant comédies, mais accrocheuses. Les chansons sont toutes de qualité, mais elles sont extrêmement similaires. Les riffs de basse et de guitare sont presque impossibles à caractériser d'une pièce à l'autre et il faut quelques écouteurs attentifs du disque avant de pouvoir passer les titres. C'est un peu dommage d'être donné que les musiciens sont excellents et que le chanteur a une voix magnifique. Les quelques titres qui dépassent à la note générale recueillent du 3 et sont nouvelles. Le 4e chanson est: Mary est probablement ma préférée. Elle nous propose une mélodie qui vient tout droit des années 60, est une version de guitare, ainsi que Black Sabbath va totalement reproduire l'auditeur avec des souvenirs de l'ère. Pony Up aussi s'échappe du 3 et nous offre un tempo rapide en 3/4. En fin



6/10

Vous pouvez maintenant aller lire votre Front à toutes les semaines en ligne sur Facebook

Recherchez pour le Page Le Front
Journal de l'Université de Moncton



LeFront

L'avenir incertain des médias étudiants à l'U de M

Il y a deux ans, les étudiants impliqués à la radio CRUM et au journal Le Front ont choisi de rendre les médias étudiants indépendants en créant les Médias étudiants universitaires inc. (MAUI). Cette loi, malgré qu'adquise en théorie, s'est avérée être un échec total en pratique. Les étudiants qui avaient été élus aux postes clés de cette nouvelle structure ont été incapables de relever le défi qu'ils s'étaient eux-mêmes donné et n'ont fait que repousser leur nouvel empire s'écrouler sans motif. Depuis, certains étudiants tentent de ramasser les pièces cassées et sauver les médias étudiants, sans savoir réellement comment s'y prendre.

Catherine Allard

Ce n'est un secret pour personne que les médias étudiants de l'Université de Montréal ont eu de la difficulté à garder la tête hors de l'eau et que la possibilité

d'une noyade dans un futur rapproché n'est pas à ignorer. D'innombrables questions restent sans réponse quant à l'avenir des MAUI, soit le journal Le Front et la radio CRUM, et aucun plan d'action ne semble être mis en place pour remédier à la situation.

Les grandes inquiétudes quant à plusieurs étudiants et membres de la communauté face à l'avenir des MAUI ont été abordées lors d'une assemblée générale spéciale, qui se tenait le 30 octobre dernier. Malgré que peu de réponses soient ressorties de cette réunion, un grand déclin d'agréabilité s'est fait sentir au sein du groupe d'une trentaine de personnes qui étaient déplacées pour l'occasion.

Lors de cette assemblée, un nouveau comité exécutif a notamment été élu. Marc André Laplante prendra la tête des MAUI en occupant le poste de président et aura à ses côtés Gérard Connolly

comme vice-président. CRUM et Carole-Anne Cormier à la vice-présidence Le Front.

Plusieurs préoccupations ont été exprimées lors de ce rassemblement, notamment le manque de transparence en ce qui concerne l'entente entre le journal Le Front et l'Académie Nouvelle, les problèmes techniques absurdes qui touchent la radio CRUM (antenne, corrélateur de son, etc.), la présence des médias étudiants sur le Web et surtout les importantes lacunes en matière de gestion interne.

« L'antenne utilise présentement par CRUM est une antenne de secours puisque l'antenne principale est trop brisée, il est donc impossible d'écouter la radio étudiante si tu habites à plus de quelques kilomètres du campus, c'est un peu ridicule », affirme Gérard Connolly.

« Nous devons absolument trouver de nouveaux moyens financiers pour subvenir aux deux médias, mais il y a aussi des problèmes argentés au sein de l'équipe et nous allons devoir planifier

une nouvelle vague de recrutement », ajoute-t-il.

Un autre problème soulevé à de nombreuses reprises est l'important montant d'argent qui n'a toujours pas été remis aux étudiants boursiers l'année dernière. Plus de 9 000 \$ en bourses devaient être remis à une quinzaine d'étudiants en août dernier, mais n'ont toujours pas été distribués pour des raisons budgétaires. Les responsables soutiennent depuis des mois que les bourses seront remises sous peu, mais les étudiants en question n'ont toujours aucune garantie en ce qui concerne la distribution de cet argent.

De plus, avec le départ rapide à la fin de l'été de l'ancien directeur général des MAUI, Jean-Sébastien Lévesque, et l'annonce récente du départ du directeur général de la FÉCUM, Eric Larocque, qui avaient en quelque sorte pris en charge le dossier, les médias étudiants sont devant un réajustement total.

Le poste de Directeur général n'a toujours pas été comblé et la direction et la gestion de l'organisation tombent entre les mains des étudiants.

« Les MAUI ont été laissés à leur compte depuis longtemps, sans que quelqu'un prenne le lead. Personne ne semble avoir de vision pour nos médias », souligne l'animateur de différentes émissions depuis plus de 20 ans, Marc LeBlanc, mieux connu sous le nom Di Bonnes.

Ceux qui ont assisté à l'AGS sont cependant sortis de la salle accompagnés d'une nouvelle vague d'espoir. « Je veux refaire une santé au MAUI et essayer de les remettre en bonne condition. Nous devons assurer une continuité dans les médias et le CA pour qu'il y ait un travail de reconstruction à faire chaque année. Nous allons ramasser les débris et essayer de donner un nouveau souffle au MAUI », conclut le tout nouveau président des MAUI, Marc André Laplante.

Robert Charlebois au Capitot ce soir!

Myriam Vaudry

En ce mercredi soir, le 3 novembre, les laïcs socioculturels pressentent le grand Robert Charlebois. Ce chanteur expérimenté nous présentera un survol de ses 45 ans de carrière. Plusieurs de ses chansons représenteront bien sûr l'histoire du Québec, mais celui-ci affirme que les chansons francophones qu'il interprète se rattachent beaucoup à la culture francocanadienne, et non seulement québécoise. Également, lors du spectacle, il présentera quelques chansons de son nouvel album, récemment sorti sur le marché.

Le 27 octobre dernier à Montréal, Robert Charlebois a lancé son album «Tout est bien». 10 ans après la sortie de son dernier album, il revient en force, mais cette fois-ci avec des chansons d'amour : « Contrairement à ce que j'ai l'habitude de faire, oui le thème principal de cet album est l'amour. En 10 ans, j'ai fait beaucoup de compositions et nous avons gardé les meilleures chansons qui, par coïncidence, parlent d'amour. Se sont des chansons haïglées, 10 sur 12 de mes chansons ont

ce thème ».

Un tel dernier, le compositeur a reçu un doctorat honorifique de l'Université Concordia. Ce doctorat, pour l'ensemble de son œuvre en plus de 40 ans de carrière, est signe de reconnaissance pour lui. « Ça fait plaisir de recevoir, c'est comme une récompense, ça reconnaît. Quand tu reçois des prix, c'est à ce moment que tu sais que tu n'es pas trompé. Les artistes ne sont

jamais certains, alors ce signe est un encouragement, de reconnaissance ».

Robert Charlebois, après toutes ses années de performance sur scène, ne s'est jamais essouffé. Il dépense autant d'énergie sur scène maintenant que lors de ses 20 ans. Quel est son secret? « Il y a pas de bouton magique, j'ai un bon squelette, je suis en bonne santé et les shows sont

ma mise en forme, mon workout aussi. C'est un investissement physique fantastique! L'année est en plein air, faire de la natation, la marche, le golf, être en forêt et sur le bord de la mer. Il faut aussi faire attention à ce que l'on mange et ce que l'on boit ».

Charlebois, devenu une

figure essentielle de la francophonie, se produira donc ce soir au Théâtre Capitot avant de s'envoler pour une tournée québécoise bien remplie. Il poursuit donc ses projets et, par le biais de ce qu'il fait, désire aussi inspirer et aider d'autres personnes du milieu.



Robert Charlebois

www.pttours.ca

- Voyages de groupes
- Activités de facultés, comités, associations
- Parties de hockey de la LNH
- Concerts, voyages de ski...

Appelez nous aujourd'hui et planifiez votre prochain voyage en autobus de luxe!

PTTours inc.
 1000, 1000, 1000
 (506) 758-9440
 info@pttours.ca

CAROLINE
MORNEAU

Lueur d'espoir

Comme vous pourriez le lire dans Le Front cette semaine, deux postes vacants au sein des médias académiques universitaires, les MAUL, ont été comblés lors d'une assemblée générale le 20 octobre dernier. Marc-André Laplante est le nouveau président des MAUL, et Carole Anne Cormier est la nouvelle vice-présidente Le Front. Ces nouveaux élus arrivent à point pour devenir très difficile de travailler pour un organisme qui ne comptait pas de directeur général ni de président. Le poste de directeur général existe toujours à condition qu'il s'agit d'une personne publique, mais on devra faire sans pour l'instant.

Le fait, que notre journal étudiant ne soit toujours pas en ligne sur un site internet convivial est inacceptable. Afin

de répondre à un besoin criant, nous avons dû recourir à un moyen « branché à la fois » en affichant le Front sur Facebook. Ce n'est certainement pas idéal, mais jusqu'à l'arrivée à personne pour s'occuper d'actualiser le site officiel, c'est ce que nous avons dû faire. Et est très important, même primordial, qu'un journal soit mis en ligne, puisque cela lui donne de la visibilité. Les gens de partout au monde doivent pouvoir consulter un journal sur internet. Les copies papier sont de moins en moins populaires et la population se tourne maintenant vers internet pour s'informer... c'est la réalité du domaine. Le site officiel n'a pas été actualisé depuis le début de l'année dernière et nous recevons des courriels toutes les semaines de gens qui se demandent pourquoi. En bref, nous n'avons pas la réponse. Tout ce que nous pouvons vous répondre, c'est que nous sommes dé-

solés et que la situation devait se régler tout en peu. C'est ce qui nous est dit. Cette réponse nous l'attendons et nous la discutons depuis l'année dernière. Que ce soit pour le site internet ou pour le paiement des journalistes et rédacteurs de l'année passée, c'est toujours la même chose. La situation est hors de notre contrôle... et nous essayons d'y remédier.

En effet, comme vous l'apprendra Catherine Allard dans son article de cette semaine, 9 000 de boursiers étudient toujours par été payés à des étudiants qui travaillaient et croyaient en Le Front l'année dernière. Notre radio OJUM n'est même pas dotée d'une antenne conservable, ce qui fait qu'on ne peut pas écouter à la grandeur de la ville. Nous devons trouver de l'argent quelque part et ça presse. Eric Larocque, directeur général de la FEE-CUM, s'occupe depuis quelques

temps du climat finance des médias, il a fait tout en son pouvoir pour essayer d'y mettre de l'ordre, mais pendant qu'il quittaient ses fonctions, la situation ne se réglait pas de si tôt.

Il est très difficile de travailler dans de telles conditions, mais quand on croit en quelque chose, il est possible de faire une différence. C'est le sentiment d'urgence qui animait les gens présents à l'assemblée générale spéciale des MAUL il y a deux semaines. Nous croyons en nos médias et nous avons la certitude qu'ils ne sont pas voués à l'échec. Dans les prochaines semaines, il y aura des rencontres pour essayer de trouver des solutions aux différents problèmes des médias académiques universitaires. Si vous avez des idées ou si vous avez envie de travailler avec nous pour assurer une belle et longue vie aux MAUL, n'hésitez pas à nous contacter.

Éditorial

L'Équipe

PRÉSIDENT MAUL

CAROL ANNE CORMIER

VICE-PRÉSIDENT LE FRONT

CAROL ANNE CORMIER

RÉDACTEUR EN CHEF

CAROL ANNE CORMIER

RÉDACTRICE AJOUTÉE

CAROL ANNE CORMIER

RÉDACTRICE CULTURELLE

CAROL ANNE CORMIER

CHRONIQUEUR

CAROL ANNE CORMIER

RÉDACTEUR SPORTIF

CAROL ANNE CORMIER

JOURNALIÈRES

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

CAROL ANNE CORMIER

Programmation

Mercredi 3 novembre

18 h 30

Café de la Nouvelle

Après le Front (sept. 2010) par Marc

19 h 15 à 20 h

Boutiques officielles de la 14^e édition du francofête en Acadie 2010

Après le Front (sept. 2010) par Marc

20 h 23 h

L'après-midi de la francophonie avec Robert Charbonneau

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

Nouvelles par la radio de la francophonie

21 h

Les Éléments de nuit

Après le Front (sept. 2010) par Marc

21 h 15 à 22 h

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

21 h

Les Éléments de nuit

Après le Front (sept. 2010) par Marc

21 h 15 à 22 h

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

francofête
Acadie

Samedi 6 novembre

18 h 30 à 12 h

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

21 h

Les Éléments de nuit

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Après le Front (sept. 2010) par Marc

Critique littéraire

La carte et le territoire de Michel Houellebecq



Je m'apprête à écrire que j'ai eu deux déceptions dans la semaine de lecture concernant des œuvres enconnues par la critique : le roman de Michel Houellebecq « La carte et le territoire » et le film « Incendies » de Denis Villeneuve. Cependant, le premier ne cessait de raviver l'émotion de nos romans après chaque moment mort, la déception est restée unique. Dans ce roman, même ce qui paraît se drapait vers une déception se transformait rapidement en très bon moment de littérature. Le livre « La carte et le territoire » de 428 pages publié chez Flammarion est composé de va-et-vient entre des moments neutres et presque ennuyants, et des moments comiques et même joyeux lors de son enquête sur la mort d'un personnage du nom de Michel Houellebecq.

La supposée fiction se déroule, lors des 269 premières pages, dans le pays de Jérémy, un peintre et photographe à succès qui prépare sa prochaine exposition contenant des peintures qui font référence à des personnages existant dans la vraie vie. Par exemple, Steve Jobs et Bill Gates s'entretenant du futur de l'informatique et Jeff Koons (pour lequel Houellebecq, le vrai, avait écrit le catalogue d'une de ses expositions) et Damien Hirst se partageant le marché de l'art. En effet, plusieurs critiques relèvent le fait qu'il n'y ait pas dans ce livre qu'un seul Houellebecq. À ce sujet, Pierre Foglia écrit que lorsqu'il (de Houellebecq fictif) mourait, ça ne changeait rien du tout puisque de toute façon il n'était déjà pas dans le livre. Houellebecq pour finir le livre. Effectivement, les personnages ont trop de cohérence et de points communs avec lui pour avoir été, ne serait-ce qu'en petite partie, imaginés.

Pour son exposition, le personnage principal, Jed Martin, rencontre des personnalités des communications et de la vie publique française qui existent véritablement : Jean-Pierre Bernès, Frédéric Beigbeder, Patrick Kéchichian, Patrick Le Lay, Julien Laporte, etc. Certaines des représentations de personnages demandent une certaine connaissance de la culture populaire française pour être bien comprises. Dans certains cas, j'avais l'impression de passer à côté de quelques blagues par

ma méconnaissance de cette culture. En effet, je ne lis pas à toutes les semaines *Libération*, *Le Monde*, et je réécoute pas souvent *TF1*, *France 2*.

Autrement, Jed Martin rencontre aussi un personnage existant qui se nomme Michel Houellebecq et qui, malgré quelques auto-déceptions négatives, me fait me demander si l'auteur n'utilise pas un peu de complaisance à l'endroit du personnage le représentant, et ce, avec un souci de vérité ou par pure volonté de citation. Je ne suis pas, par exemple, la citation du générique *Incendies* (parce qu'il dit à Jed à propos de Houellebecq) : « À ton âge, c'est un beau cadeau. Un cadeau à sept cent mille euros... ».

Remarque, il me semble. Après tout, peut-être qu'il n'y a pas de complaisance. Peut-être mourra-t-il de la même manière, dans le livre, en 2010? Mais, dans le cas de Houellebecq, la mort peut être interprétée comme une complaisance ou, si l'on questionnement sur la vie se fait avec dévotion, ne serait-ce que par le biais de Jed Martin dont les deux parents se suicident, la première avant le début de l'histoire, le second, à la fin par le biais d'un suicide avoué dans un drame en Suisse. Quel qu'il en soit, Jed Martin partira un peu trop tard sur les traces de son père qui avait absolument tout peiné en l'appréciant à la dernière minute, mais sans donner les moyens à son fils de l'empêcher de faire la différence. Ici, il s'agit d'une distinction par rapport aux autres livres de Houellebecq, qui ne me paraissent pas des romans de la vie familiale du héros.

Le tout est rassemblé dans une réflexion sur l'art qui pourrait se résumer par des questionnements sur lesquels je ne pourrais en dire plus puisque je révélerais les parcs et aussi parce que ce n'est pas le genre de question, il n'y a qu'un début de réponse. Il y a donc un questionnement sur la valeur de l'art, ou plus précisément : Est-ce que la valeur ne serait pas corrélatrice donnée en fonction des goûts personnels et en fonction du plus offensif? De cette manière, Houellebecq semble se faire un plaisir de critiquer les œuvres de Picasso et, malgré leur valeur sur le marché, sont, à son goût, assez laides.

Houellebecq dit par le biais de son héros à Jed Martin : « Vous savez, ce sont les journalistes qui m'ont fait la réputation d'un arrogant, ce qui est excessif et d'accuser d'être un égoïste n'est pas non plus très juste. Je suis beaucoup en sa présence, c'est un unique-

ment pour garantir à ses supporters. Comment voudriez-vous soutenir une conversation avec une flotte comme Jean-Paul Maroussin sans être à peu près le mort? Comment est-ce que vous voudriez rencontrer quelqu'un qui travaille pour Maitre ou le Français libéré sans être pris d'une seule de dégoûtant (condamné)? La grosse est quand même d'une stupidité et d'un conformisme insupportables, vous ne trouvez pas? Certains disent qu'il n'a pas de comptes, s'il est aussi facile de suivre Houellebecq dans ses reproches, je n'ai pas compris la portée de ses réprimandes de compte, car c'est un peu comme si le règlement de compte était souvent présenté sous la forme d'un « entre lui et les personnes saines. Ce n'est pas un véritable défaut, puisque le plaisir resté des romans est souvent fait de l'impensé de l'auteur qui nous emmène dans un monde extérieur à la réalité. Dans le cas de Houellebecq, nous sommes proches de la réalité, mais il s'agit tout de même d'une fiction, tout? Ce livre m'a au moins amené à chercher qui étaient ces personnages qu'il dépeint négativement. Évidemment, le terrain de jeu ici c'est la France, ce qui m'a pu quelque chose d'original. Les Français ne seront pas déprimés, mais ils seront en revanche probablement captifs par d'autres choses, les thèmes d'intérêt étant fort nombreux et l'originalité étant située ailleurs. En effet, pour un livre de Michel Houellebecq, les scènes de sexe sont rares, voire

absentes. Les préoccupations de la vie courante sont moins souvent traitées (je ne salue pas tous des artistes ou des intervenants de la philosophie de l'art) et la fin m'a laissé un peu, mais pas tant que ça, sur mon appétit. Remarquons, je dis ça peut-être parce que la fin des particules élémentaires était tellement bonne. Pourtant, aller savoir pourquoi, malgré tout ce que je peux dire de négatif, la lecture n'est adreée facile et très intéressante. Le principal attrait des 269 premières pages du livre est incarné, au fur et à mesure que l'histoire avance, par des remarques acérées, cyniques et relativement justes sur la société qui se veulent volontairement agaçantes.

Après la page 268, le livre se transforme en polar. La police entre en jeu afin d'enquêter le meurtre de Michel Houellebecq. C'est probablement la partie la plus amusante dans la réalité de tous les jours par le biais de la vie du policier en Polésie, c'est comique, mais pour certaines personnes ce sera sans doute un rire jaune. Comme dans cet exemple que j'adore : « J'ai toujours détesté cette idée stupide, mais pourtant si crédible, qui veut que l'armée militaire, gendarme, apparemment désarmée, soit une compensation à des problèmes d'ordre privé... ».

Une fois le crime résolu, les trente dernières pages sont l'apogée de la violence qui associe simultanément avec l'effacement de la société française. Ce système serait à la fin de son fonctionnement actuel, si l'on

se fie à ces dires. Ces dernières pages ont le mérite d'être faciles à dévorer, mais une fois que l'on fait la lecture, rien ne paraît nous convaincre de relire ces pages qui sont, à la lecture, fort peu intéressantes. Si vous êtes pressés, les trente dernières pages peuvent être lues en diagonale.

En résumé, il s'agit d'un bon roman, surtout pour les puristes de la littérature qui aident souvent une œuvre en préjudice et qui admettent ce style d'écriture qui vaut le coup d'œil, mais c'est un livre qui, contrairement au livre « Les particules élémentaires » du même auteur, ne ralliera peut-être pas le lecteur occasionnel. Encore une fois, sur ce point, les critiques ne sont pas d'accord avec moi. Selon eux, le livre « La carte et le territoire » est plus accessible. Gagnera-t-il le Goncourt? Je n'ai pas lu les autres œuvres sélectionnées par l'Académie. Je ne peux donc pas me prononcer, mais je dirais qu'il y aurait un place pour quelque chose de mieux. Les experts ne seront pas d'accord, évidemment, car généralement, l'Académie aime les choses complexes. Donc, un bon roman, mais pas un incontournable comme l'ont dit plusieurs commentateurs. Ma cote :

7.5/10

UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

ROBERT CHARLEBOIS

présenté par : **Graffiti**

Mercredi 3 novembre
à 20 h au Théâtre Capitol

Étudiants : 25 \$
Autres : 35 \$
(Taxes de service et ou)

Merci à nos collaborateurs :

37^{ans}
de diffusion
culturelle



Le complexe de Marie-Philippe Bergeron



CATHERINE ALLARD

Se présentant d'abord sur scène avec un petit sourire timide, ce n'est qu'une question de minutes avant que le côté enjoué et coquin de Marie-Philippe Bergeron prenne le dessus et l'accompagne de chansons en chaussons.

Il s'agit d'une première impression révélatrice de la jeune auteure-compositrice-interprète acadienne qui n'est pas passée inaperçue lors du lancement de son tout premier album intitulé « Le complexe du gémme », qui a eu lieu le 20 octobre dernier au Café Campus à l'Université de Moncton.

Lors de cette soirée, la jeune femme originaire de Petit-Rocher a fait goûter au public un échantillon des saveurs exotiques et sensuelles que renferme ce tout premier album aux rythmes éparpillés qui donne à cette musique tout son charme. En interprétant quatre chansons, dont la pièce « Jalousie » qui l'a fait connaître, Marie-Philippe Bergeron a su charmer les cœurs et faire sourire tous ceux et celles qui étaient déplacés pour l'occasion.

Quatre ans après avoir remporté le Gala de la chanson de Caraquet, la jeune chanteuse n'a pas cessé de se produire sur différentes scènes. Elle tenait cependant à prendre tout le temps nécessaire pour produire un premier album, entièrement composé de ses chansons. « J'essayais de trouver mon style et ma façon à moi de m'exprimer. Je voulais que cet album me représente, mais les choses évoluent tellement dans une vie que c'est parfois difficile », raconte-t-elle. Et ce disque, il la représente. Avec ses chansons sous le bras, l'artiste découvre le monde de la musique et nous fait découvrir sa façon de composer ses chansons et ses paroles, comme il se tournait les pages de son journal intime.

Elle tenait à ce que les paroles soient au cœur de sa musique et elle a certainement



Marie-Philippe Bergeron tenant son tout premier album devant une salle comble au Café Campus, le 20 octobre dernier.

cette au-delà du mot juste sans chercher l'artifice. C'est peut-être pour cette raison qu'on a parlé, quand on l'écoute, l'impression de s'entendre penser, mais en mieux.

Album aux multiples contrastes expose donc toute la dualité dont a souvent parlé Marie-Philippe Bergeron. « Mon signe astrologique, le gémme, est reconnu pour ses deux facettes, ses changements soudains et ses contrastes. J'associe cela à mon tempérament personnel, mais aussi à ma musique », affirme-t-elle au sujet du titre de l'album. Elle ajoute que même son nom est composé d'un nom féminin et d'un nom masculin.

Des airs typiques et exotiques jusqu'aux mélodies mélancoliques en passant par des musiques sensuelles ou agressives, l'artiste voulait présenter toute la complexité de sa per-

sonnalité, tout en y ajoutant un brin d'humour et en faisant preuve d'une simplicité impressionnante.

Celle qui décrit son style musical comme « de la chanson française retro pop moderne », raconte à travers de la musique ses histoires d'amour et ses rêves de voyage, mais traite aussi de sujets plus sombres, comme dans la dernière pièce de l'album, qui raconte le deuil qu'elle a vécu suite à la mort de sa grand-mère.

Certains aspects de ces chansons sont réels, certains sont transformés et d'autres sont carrément inventés. Je me pends un peu dans ma musique et je modifie la réalité à mon goût. Par exemple, la Martine de la chanson Jalousie elle existe, tout le monde a une Martine. L'histoire quant à lui réside qu'à moitié, mais j'aimais bien

qu'il y ait un vrai Léo dans dans ma vie », ajoute-t-elle en faisant référence à la deuxième pièce de l'album « Le monde des amants ».

« Parfois j'ai simplement le goût de divertir, mais habituellement j'ai une histoire à raconter. L'histoire de cet album c'est mon quotidien, ce qui se passe dans ma vie et dans ma tête et ce que je découvre de moi et des autres. Les petits moments de la vie me fascinent comme de petits films et m'inspirent à composer des chansons », indique-t-elle.

Les musiciens Éloi Pailchaud, Antoine Gratton, Tim Robit, Jordan Olfier et Pierre-Philippe Côté ont travaillé aux côtés de Marie-Philippe Bergeron lors de la chanson Jalousie elle existe, tout le monde a une Martine. L'histoire quant à lui réside qu'à moitié, mais j'aimais bien

Calendrier culturel



Myriam Vachey

Aujourd'hui

(Théâtre Chaudière)
Théâtre Caprice, 20h

Jeudi

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 8h
Théâtre Chaudière (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30

Vendredi

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30

Samedi

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30

Dimanche

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30

Lundi

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30

Mardi

(Théâtre Chaudière) (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30
Théâtre Chaudière (Théâtre)
Théâtre Caprice, 20h30





Venez bâtir votre avenir à l'Université Laval

- Votre programme parmi les 217 offerts aux cycles supérieurs
- Une qualité d'encadrement pour assurer l'atteinte de vos objectifs
- Des horaires souples pour s'adapter à votre mode de vie
- Des bourses et salaires d'études à plus de 10 000 étudiants chaque année aux trois cycles
- Un campus vert et un milieu de vie exceptionnel

ulaval.ca/cycllessup 1 877 893-7444



VOUS VOLEZ PARTICIPER
AU FRONT



VENEZ NOUS VOIR!
NOS RÉUNIONS ONT LIEU AU DEUXIÈME ÉTAGE
DU CENTRE ÉTUDIANT LES
LUNDI À 11H15

ARTS & CULTURE

Soirée poésie, un succès!

Myriam Vaudry

Le 21 octobre dernier à au lieu, au Café Campus, la soirée poésie accompagnée d'un vin et fromage au profit des étudiants en art dramatique. Cette soirée consistait en la présentation de poèmes par des étudiants du campus, séparés en musique par un groupe de deux percussionnistes jazoïs, et de la performance de deux auteurs-compositeurs-interprètes qui, jusqu'à maintenant, étaient restés dans l'ombre. Tout cela agrémenté de vin et de fromage et d'art en direct par deux artistes également de l'université. Une soirée réussie pour l'organisation, Stéphanie Bélanger.

Une salle remplie, des artistes et professeurs connus qui assistent au spectacle, la participation des étudiants d'autres facultés, voilà une soirée où tout le monde a sa place. En tout, 12 étudiants ont présenté des

poèmes. Plusieurs présentaient une lecture d'un poème connu et par la suite un poème écrit de leur propre cru. Il y en a eu de toutes les sortes et de toutes les couleurs. Plusieurs ont traité de l'amour, d'autres des voyages, de l'amitié, de rêves, de l'histoire, de textes de chansons, de solitude, de langage et de la vie d'artiste. Les deux poèmes qui ont suscité le plus de réaction chez les spectateurs sont celui de José Haché qui a lu « Speak white » et de Michel Lalonde et qui se voulait un clin d'œil à l'Anglo Society, un thème d'actualité mettant en avant plan l'illégalité linguistique dont le marché qui a eu lieu au début octobre. L'autre soirée était celle d'une quinzaine arrivée en art dramatique, Audrey Blanchard, qui a écrit ce poème la vie d'un « art dramatique » à l'université (édition 2010). Interprété et écrit de façon crue et directe, le texte était pourtant rempli de vérité parfois fléchante, parfois absurde, et parfois éblouie pour les étudiants de ce programme.



Benoît J. / Christian Pélissier et Richard J. / J. / J.

Le clou de la soirée était l'invité surprise reconnu en son art : l'émigré Chasson qui a fait la lecture de poèmes tirés de son livre nommé *Béatitude*.

En plus des poètes en herbe, des nouvelles voix de la chanson se sont prêtées à la scène pour y interpréter quelques chansons, dont certaines de leurs compositions. Pour sa première fois seule devant un public, l'étudiante Tanya Bédard nous a interprété

deux chansons et nous a fait entendre une de ses chansons nommée *Une minute par seconde*. Plus tard dans la soirée, ça a été au tour de Samuel Roux de nous présenter trois de ses compositions nommées *Soleil*, *Ondine* et *Migrit*. Les deux chansons s'accompagnaient aux claviers à la guitare.

Enfin, pour maintenir la soirée à son maximum, le groupe jazz composé des percussion-

nistes Christian Tréblaut et Richard Daigle nous « jamaïté » des musiques entraînantes au début, durant les entractes et à la fin. Même qu'à la toute fin, Samuel Roux s'est joint au groupe pour divertir la salle. Bref, ce fut un succès, autant pour les participants et pour les organisateurs qui pour les spectateurs qui ont assisté à cette soirée. À quand la prochaine soirée poésie? À surveiller au prochain semestre!

Le cercle des auteurs-compositeurs SOCAN : ça s'annonce promettant!



ÉLISE-ANNE LAPLANTE

Ce jeudi 4 novembre, au Théâtre Capl, nous lier le cercle des auteurs-compositeurs SOCAN dans le cadre de la FrancoFête en Acadie. Alexandre Poulin, Radio Radio, Luc De Lacroix ainsi que Nathalie Bernatchez seront les par-

ticipants cette année. Avec l'association Amis de la Culture, le public aura la chance d'assister aux échanges entre les artistes portant sur l'inspiration.

Les artistes dévoileront leur processus de création, ce qui sera fort intéressant pour la foule présente mais tout autant inspirant pour les artistes participants. « C'est un honneur d'être invité à la création des chansons puisqu'on s'occupe d'un projet qui se cache derrière une police musicale », exprime Alexandre Poulin. Gabriel Malenfant (Radio Radio) ajoute : « C'est toujours amusant de voir comment le processus créatif va se passer, c'est comme ton internet en direct, c'est comme ton facebook page tout en personne ».

Il reste intéressant que les participants se connaissent très peu d'avance. Les approches risquent d'être différentes et très intéressantes. Du côté d'Alexandre Poulin, il demeure zen et sans attentes particulières de l'événement. Pour ce qui est de Radio Radio, Gabriel Malenfant souligne qu'aucun d'eux ont un background professionnel au niveau musical, leurs bagages sont tous différents et leur processus de création est sûrement plus rapide que bien des artistes. Bien entendu, ces différences feront en



sante que la soirée sera bien colorée à bien des niveaux.

Malgré tout, des points en commun seront aussi de la partie. Alexandre Poulin et Radio Radio, qui ont clairement des styles musicaux différents, ont une inspiration générale commune : celle du quotidien. Alexandre Poulin : « Je m'inspire un peu de tout, vraiment ça peut être avant d'une discussion que j'ai écrit quelques années ou quand je suis tranquille dans un café et je regarde les gens vivre ». Radio Radio : « Ça vient de tout, les nouvelles que tu gardes des fois, ça que tu lis, ça que tu watch, ça que tu manges, c'est comme ça peut être des soirées, CNN et des petits cartoons, facebook, la mer, c'est vraiment comme everything ».

Pour ce qui est de Alexandre Poulin et Radio Radio, cet événement tombe à un bon moment dans leur carrière au niveau de la création :

Alexandre Poulin termine justement une phase de création avec le lancement de son nouvel album « Une lumière allumée ». Cet album est un peu plus personnel pour Alexandre et offre de nouveaux arrangements musicaux. Toutefois, les gens trouveront ce qu'ils avaient aimé du premier dans ce deuxième aussi. « Je pense qu'ils peuvent s'attendre à la continuité du premier, encore beaucoup de petits histoires qui raconteront la vie d'un personnage ».

Radio Radio se disent inspirés par l'émotion pour écrire « Les mystérieuses châtées » dernièrement, retournement dans les studios au mois de novembre. C'est après une « bunch » de Galax, que le groupe s'élève en Louisiane pour réinventer sa création.

Le tout provient une vraie tempête d'échange et d'inspiration en cette 14e édition de la FrancoFête en Acadie.

Les Rendez-vous de l'ONF en Acadie présentent



→ Dimanche, 7 novembre, à 19 h



→ Pas de pays sans paysans

→ Entrée gratuite

→ Amphithéâtre JACQUELINE-BOUCHARD

→ Campus de Moncton

Pour la programmation 2011-12 décembre : www.onf.ca/rendez-vous→ Bande-annonce : www.onf.ca/rendez-vous

Statuts facebook de la semaine

What to do today: Order a pizza. When the dude comes, tell him how good his costume is, give him candy, close the door.

La madame au Tin à Beersford (avec un accent prononcé de Negadoc): «La machine aime pas ta carte, c'est pas aggro, on va la trimmer nous autres! Bahaha»

«J'en ai eût de l'expérience. J'en ai plein la yeule. Tu pourrais l'abaisser à l'ordre d'un que j'ai sur le bouton de la langue.»

Les portes de Lafrance sont mal inscrites: ce qui fait que j'ai entendu le pet de la personne qui vient de passer dans le corridor...lol

Best bonus question EVER on a test: Please give the last line of the following: Knock knock! Who's there? Marx, Marx whif!

Myriam Vaudry

Vendredi dernier, le 29 octobre, le théâtre L'Escaouette recevait le théâtre de la Manufacture, théâtre Montréalais, qui présentait la pièce *Après la fin* de Dennis Kelly, dans une traduction de Fanny Britt. Elle était mise en scène par Martine Desnoyette et également interprétée par celui-ci en compagnie de l'actrice Sophie Cadieux.

La pièce *Après la fin* se veut un huitième ou deux collègues de travail sont pris dans l'abri nucléaire d'un de crise-ci. Mark sauve la collègue Louise en l'amenant dans son abri, puis les deux doivent survivre le temps qu'il faudra... Tout au long de la pièce, deux personnes enfermées dans une même pièce essaient de s'apprivoiser, de se comprendre et de se défendre des menaces mutuelles qu'ils renvoient. On découvre que le personnage de Mark est amoureux de Louise depuis le secondaire, mais Louise ne l'aime pas. Il la menace de ne pas la savoir si elle ne peut pas aller à Drogues à Drogues, soit deux jours son frère. Une drôle d'histoire entre les deux collègues dans la pièce et l'on

se demande toujours qui aura le dessus sur l'autre. De plus en plus, les personnages deviennent violents l'un envers l'autre, autant par la parole que par le physique, le mental et même la sexualité. C'est une pièce qui fait

Dans cette pièce, le jeu d'escalade, comme l'absence totale de lumière à plusieurs répétitions, permettait au spectateur de comprendre le changement de tableaux tandis qu'il permettait aux acteurs

tout de sensibiliser les spectateurs. Quant au texte, à plusieurs reprises, les personnages ne terminent pas leurs phrases ou se parlent en même temps. Le texte est écrit de cette façon et Sophie Cadieux affirme qu'une fois l'appréhension du texte maltraité, il est plus facile de le comprendre et donc de le jouer. Elle a également mentionné que c'est semblable à une musique et que lorsqu'elle s'est approprié son personnage, avec toute la complexité que la pièce contient, elle a été comme une machine technique pour arriver à se séparer, se détacher des émotions vécues par le personnage.

L'opinion des spectateurs par rapport à cette pièce est pour la plupart positive mais chargée d'émotions. Plusieurs personnes sont restées bouche bée face à la violence choquante des paroles et des actes vécus de cette pièce. Beaucoup d'entre eux ne savent pas comment s'exprimer en sortant de la salle. Certains ont mentionné qu'il était intéressant d'avoir des pièces lourdes comme celle-ci car ça représente la stabilité de la vie et que c'est chargé de sens. La pièce *Après la fin* est présentée en tournée au Québec, mais son seul passage à l'Escaouette aura laissé beaucoup de traces.



réfléchi. Le directeur artistique, Jean-Denis Leduc, a écrit dans le programme : «Largement principal de «Après la fin» est que toute tentative de contrôler un autre être humain est voué à l'échec.»

de modifier leur registre d'émotions. De plus, des effets de lumière directs et des effets sonores (radio, les bruits d'en haut, etc.) étaient présents dans le but de conserver le contexte dramatique mais sur-

Quand votre corps vous crie SOS!

SÉRIÉ-CLASSE
POISSON



Rien de mieux que des petits trucs santé au retour de la semaine d'école! Les étudiants ont tendance à abuser de leur système immunitaire lors de cette semaine «étudiante». Voici quelques petites recettes afin de rendre les prochains jours aussi paisibles que possible.

KANGOUROUS

Œufs cuits durs hachés
Mayonnaise
Sel et poivre au goût
Pains pita

À ce mélange, on peut ajouter les ingrédients suivants : zucchini haché et échalotes ou avocat haché et poivre de cayenne ou jambon haché et tomates ou olives et fromage feta ou poireau vert. Mélangez votre choix d'ingrédients, tranchez le pain en moitié et couvrez-le en prenant soin de former une pochette. La remplir et déguster! Même pas besoin d'affronter le froid pour aller se chercher un repas au Rêve. Donald ou à tout autre restaurant maison avec cette recette de burgers maison!

BURGER «BULL'S-EYE» SPECIAL (4 portions)

1 lb porc haché maigre
1 oignon, haché
1 tasse de sauce
«Bull's-Eye» originale
4 pains hamburger
4 branches de fromage

Mélanger le bœuf haché, l'oignon et la sauce

«Bull's-Eye». Faire des boulettes. Cuire, garnir de fromage et avec d'autre sauce à votre goût. Maintenant, avec l'halloumi qui vient de se terminer, il y a des citrouilles à volonté! Au lieu de les jeter, pourquoi pas les cuisiner? Recommandé à ceux qui aiment faire danser leurs papilles gustatives...

Crème à la citrouille

2 c. à table de beurre
1 gros oignon haché
4 à 5 tasses de citrouille en morceaux
1 à 2 tasses de tomates en conserve
1 à 2 tasses de bouillon ou eau
Sel et poivre
1 tasse de lait
Poudre de muscade

Faire revenir l'oignon dans le beurre. Ajouter la citrouille, les tomates, le bouillon, le sel et le poivre. Mélanger 15 minutes. Ajouter le lait. Passer au mélangeur, ajouter la muscade et réchauffer.

Bon appétit!

École de conduite Beauséjour

(506) 384-1992

Beauséjour
École de conduite automobile
122-123-1232

Endroit: Université de Moncton
Jeanne de LaFleur (506) 384-1992

Date: Tous les mercredis
de 10 h à 11 h

Coût: Spécial à
570 \$



École de conduite Beauséjour offre la possibilité de suivre les cours théoriques de conduite automobile sur terrain.

Visitez notre site Web: www.educaste.ca

Hockey masculin

UNB donne une 4e défaite consécutive à l'U de M

NORMAND D'ENTREMONT



Les Agles Bleus ont été blanchés 4-0 par les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick samedi dernier, à l'Aréna Louis-J.-Lévesque.

Bertton Starnes, Hunter Tremblay, Chris Culligan et Kyle Guley étaient les butteurs pour UNB, tandis que Travis Fullerton a inscrit le blanchissage.

« Nous n'avons pas fait assez de petites choses bien pour gagner le match ce soir. L'opposition joue contre une équipe du calibre de UNB, il faut travailler plus fort qu'elle pour le remporter, et nous ne l'avons pas fait », a affirmé Stéphane LeBlanc, entraîneur adjoint de l'équipe de hockey masculin.

Avec cette défaite, les Agles

Bleus (2-3-1) ont maintenant perdu leurs quatre dernières parties après avoir gagné leurs deux premiers matchs.

« Les gars ne sont pas trop découragés, mais nous allons devoir travailler plus fort et gagner plus de petites batailles si nous voulons remporter des parties. D'ailleurs, notre jeu de puissance – duquel nous avons bien profité dans nos deux premières victoires – doit être mieux », a ajouté LeBlanc qui agissait comme entraîneur en chef pendant la rencontre, remplaçant Serge Bourgeois qui devait punger une suspension d'un match.

Les Agles ont eu leurs occasions de marquer tôt dans le match et, même vers la fin de la 2e période, ne traient de l'arrière que de 1-0. Cependant, UNB a marqué avec moins qu'une minute à faire dans la 2e et l'a scellé dans la 3e en inscrivant le jeu défensif et en ajoutant deux autres buts.

Malgré la série de défaites, Dean Ouellet, capitaine

de l'équipe, refuse une perte de confiance de l'équipe : « Je pense que l'équipe a toujours la tête haute. Nous savons que nous avons besoin de travailler plus fort en entraînement et créer plus de chances pendant les parties, nous avons besoin de le vouloir plus que l'autre équipe. Comme capitaine, j'ai la responsabilité de regrouper les joueurs pour que nous puissions aller chercher une victoire dans notre prochaine partie. »

Pierre-Alexandre Marion, gardien de but des Agles Bleus, a été jugé le joueur du match, faisant face à un barrage des Reds et arrêtant 40 des 44 tirs dirigés dans sa direction. Il admet qu'il n'essayait que de garder la partie dans l'incertitude, même si son effort ne fut pas récompensé. « J'ai essayé de faire mon mieux pour donner à l'équipe une chance de gagner. Lorsque j'ai laissé entrer les premiers quelques buts, j'ai fait de mon possible pour les oublier et pour toujours permettre au gars de revenir. »



Le Bleu et Or sera maintenant sur la route pour ses deux prochains matchs, affrontant les Axemen de la Acadia University vendredi et ensuite les Tigers de la Dalhousie University samedi. Les deux matchs seront joués à 19 h à l'Aréna Louis-J.-Lévesque.

pour jouer contre ces deux mêmes équipes, disputant un match le vendredi 12 novembre contre les Tigers, et ensuite les Axemen la soirée suivante. Les deux matchs seront joués à 19 h à l'Aréna Louis-J.-Lévesque.

Soccer masculin

Moncton accueille le championnat atlantique

Normand d'Entremont

Les Agles Bleus, second héritier aux championnats de soccer masculin du Sport uni-

versitaire atlantique cette fin de semaine.

Le tournoi, qui aura lieu du 5 au 7 novembre au Stade Moncton 2010 de l'Université

de Moncton, cherchera à couronner le champion du soccer masculin en Atlantique, ainsi qu'à identifier les deux équipes qui se rencontreront à l'Université de Toronto pour la finale canadienne.

Les Agles Bleus disputent leur premier match contre les Tigers de la Dalhousie University. S'ils gagnent, ils auront besoin de battre les 8 lions de la Saint Francis Xavier University, la meilleure équipe du circuit en saison régulière, pour se qualifier en finale. Tel que le suggère Sylvain Bastille, entraîneur en chef de l'équipe, l'équipe masculine sait néanmoins qu'elle a une chance comme toute autre.

« Rendus au tournoi, nous savons que tout est possible. Le calibre est très élevé cette année. Sans doute, il va falloir battre de bonnes équipes pour nous rendre à la finale, que ce soit en quart-finale ou en demi-finale. Mais notre groupe est sain, l'ambiance d'équipe est bonne, et nous pensons que nous pouvons le faire. »

D'ailleurs, le fait que le tournoi soit joué à Mon-

cton n'échappe pas non plus à l'entraîneur en chef : « Zéro plus y a aura beaucoup de spectateurs à nous appuyer; l'avantage est que nous n'avons pas de déplacement. De plus, le terrain nous est aussi avantageux, puisque nos joueurs sont devenus habitués à jouer sur la pelouse. »

Le tournoi sera joué au nouveau stade qui est devenu un grand atout pour l'Université de Moncton et pour la ville de Moncton qui continue à l'utiliser pour des événements de grande envergure.

« Le nouveau stade va aider non seulement à présenter de grands événements, comme des championnats, mais il sera utile pour nous sur le plan de la visibilité de l'Université ainsi que pour le recrutement des athlètes. Les joueurs, les spectateurs, les entraîneurs et le campus en profitent tous », affirme Marc Boudreau, directeur athlétique de l'Université de Moncton.

Maxime Ferlatte, joueur et meilleur butteur de l'équipe, ajoute que le programme de soccer est enligné dans la bonne

direction.

« Depuis que Sylvain est entraîneur du soccer, le programme a évolué grandement. Maintenant que nous avons un stade, nous sommes mieux positionnés. Le tournoi du SUA devrait être une autre indication du progrès que le programme subit. »

Bien que l'entraîneur en chef soit en accord avec son joueur, il souhaite que le programme soit davantage valorisé.

« J'ai vu une évolution incroyable dans le programme de soccer depuis mon arrivée en 2006. J'espère que l'Université voit ce que je vois et, par conséquent, que le programme de soccer soit valorisé de manière égale par rapport aux autres. Les deux équipes de soccer méritent d'être reconnues avec un statut de niveau 1. »

Des billets à 10 dollars sont présentement en vente pour la durée du tournoi au Caps Louis-J.-Robitaille. Ils seront aussi vendus à l'entrée du stade avant les parties. Les quarts-finales auront lieu vendredi à 12 h et 15 h, les demi-finales samedi à 12 h et

ciné campus

→ Le jeudi à et le vendredi 5 novembre
→ à 20 h

Lucidité passagère

avec Daniel Parent, Hélène Flament, Mario Saint-Amant, Éric Duhamel et Maxime Roy

→ Évalués : 1,5 / 5
→ Autres : 1,5
→ Anglisme : 1,5
JACQUELINE BOUCHARD
© Campus de Moncton
www.umoncton.ca/campus-2010

→ Pour voir la bande-annonce sur CayTV : www.cayacallie.com

Le monde du sport tout à l'envers

Normand d'Entremont

Depuis la rentrée universitaire, le monde du sport nous a déjà présenté sa part de moments spectaculaires, de défaites crève-cœur, mais surtout de victoires imprévisibles. En effet, si l'on s'arrête sur ce dernier sujet, on va vite voir à quel point l'année 2010-2011 est, jusqu'à présent, une anomalie. J'oserai même déclarer la saison sportive 2010-2011 l'année du « uanderg ».

Laissez-moi vous expliquer ce que j'entends par cela et vous comprendrez. Le « uand » commence par notre sport national. Non, pas le lacrosse. Je parle du sport national d'hiver, le hockey. Après les matchs de samedi dernier, 6 des équipes de la LNH (Sabres de Buffalo, Sénateurs d'Ottawa, Devils de New Jersey, Canucks de Vancouver, Sharks de San José, Coyotes de Phoenix) qui étaient dans les éliminatoires l'année dernière ne le seront pas à la saison hivernale inaugurée. Non

seulement ce sont des équipes qui ont fait les séries l'année dernière, mais, quelques-unes d'entre elles (New Jersey, Vancouver, San José) sont censées faire forte concurrence pour la Coupe. Évidemment, c'est sûr, mais c'est encore assez intrigant. Et l'intrigue se noue davantage lorsqu'on examine d'autres sports.

Au baseball, nous sommes rendus à la Série mondiale où les deux équipes qui s'affrontent sont... les Giants de San Francisco et les Rangers du Texas? Pas les Yankees ou les Rays? Non plus les Phillies ou les Cardinals? Oui, c'est vrai, la Série mondiale présente deux équipes qui n'ont pas fait les séries il y a au moins 7 ans. Les Giants en 2003, les Rangers en 1996. Non seulement Texas prend part dans la première Série mondiale, elle n'avait même pas gagné une série en éliminatoires avant cette année! Néanmoins, il ne faut pas être complètement surpris par ces deux équipes. Chacune d'entre elles se lie à des joueurs

jeunes et talentueux, que ce soit au bâton ou sur le monticule. Peu importe, c'est encore assez surprenant. Mais ce n'est toujours pas la fin de l'intrigue.

Le football américain est la ligue la plus bouleversée cette année. Encore avant les matchs de dimanche dernier, neuf des douze équipes qui faisaient partie des éliminatoires l'année passée – les Colts d'Indianapolis (14-2), les Saints de la Nouvelle-Orléans (14-3), les Packers de Green Bay (14-3), les Eagles de la Philadelphie (14-3), les Cardinals d'Arizona (13-3), les Vikings de Minneapolis (12-4), les Bengals de Cincinnati (12-4), les Chargers de San Diego (12-3) et les Cowboys de Dallas (11-5) – n'y sont pas incluses pour l'année. En effet, aucune des équipes de la conférence nationale qui ont participé aux éliminatoires l'an dernier n'est parmi les six équipes en position pour le faire cette année. Encore une fois, nous sommes à peine à mi-saison; certaines de ces équipes (Colts, Saints, Packers, Eagles, Cardinals) sont



toujours très impliquées dans la compétition pour les séries. Cependant, l'image est bien plus sombre pour les autres. D'ailleurs, des équipes comme les Chiefs de Kansas City, les Titans du Tennessee, les Seahawks de Seattle et les Bears de Chicago sont parmi les plus grandes surprises à la tête de leurs divisions respectives.

Peut-être les choses ne s'établissent-elles. Peut-être les Devils ou les Sharks remportent-ils la Coupe Stanley, ou peut-être les Colts ou les Saints gagnent-ils la Super Bowl. Il y a encore beaucoup de temps pour que les choses reviennent à la normale. Mais, pour l'instant, je déclare que l'année 2010-2011 est l'année du « uanderg ».

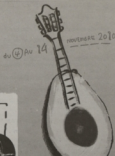
24^e COUP DE CŒUR FRANCOPHONE



UNIVERSITÉ DE MONCTON
CAMPUS DE MONCTON

Loisirs socioculturels

présentent



Xéno
(N.-B.)

et en première partie
Jacques Boudreau
(N.-B.)

Vendredi, le 19 novembre, 20 h,
Café-Campus l'Oumose
5 \$ étudiants / 10 \$ autres*



Kevin Parent
(Québec)

et en première partie
Tricia Foster
(Ontario)

Jeu, le 25 novembre, 20 h,
Salle de spectacle du
pavillon Jeanne-de-Valois
20 \$ étudiants* / 30 \$ autres*



Marie-Pierre-Arthur
(Québec)

et en première partie
Marie-Philippe Bergeron
(N.-B.)

Vendredi, le 26 novembre, 20 h,
Salle de spectacle du
pavillon Jeanne-de-Valois
15 \$ étudiants* / 20 \$ autres*

* Frais de service en sus

Billetterie :
858.4554

www.unimoncton.ca/emcn-sls

Facebook :
www.facebook.com/sls-moncton

Nos collaborateurs :





info : www.feecum.ca

L'APPRENTI FÉECUM



10 participant.e.s
5 semaines (2^e semestre)
1 seul.e apprenti.e
2000\$ à gagner

Serez-vous choisi.e pour l'entrevue? Inscrivez-vous au presfee@umoncton.ca
envoyez votre CV avant le samedi 20 novembre

APPEL DE CANDIDATURES

Coordination des activités sociales

La FÉECUM recevra jusqu'au 5 novembre 2010 des candidatures au poste de coordination des activités sociales.

RESPONSABILITÉS DE LA COORDINATION DES ACTIVITÉS SOCIALES

- Coordonner la programmation des activités sociales relevant de la Fédération;
- Assurer une vie sociale et culturelle active pour les membres de la Fédération;
- Assurer une communication avec le service des sports de l'Université de Moncton;
- Assurer une communication avec le Service des loisirs socioculturels de l'Université de Moncton;
- Se rapporter directement à la direction générale, être responsable de ses activités auprès du Conseil d'administration et les informer de ses activités.

Les lettres de candidatures, accompagnées d'un curriculum vitae à jour, doivent être déposées au comptoir de la réception de la FÉECUM à l'attention de Eric Larocque, au plus tard le 5 novembre 2010 à 16h30.

Note: Les candidat.e.s doivent être membres en bonne et due forme de la FÉECUM au moment du dépôt de leur candidature et également, pour l'année universitaire 2010-2011.



L'INFO FÉECUM

Le bulletin des membres de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton

Le bulletin de la FÉECUM en version
BLOGUÉ au <http://feecum.blogspot.com>



Mises à jour fréquentes

Opinions recherchées



La FÉECUM est également sur
FACEBOOK !

Et suivez la FÉECUM
sur **TWITTER**
www.twitter.com/feecum



www.feecum.ca